
► **La famille aujourd'hui, entre tradition et modernité,**
Sébastien Dupont,
Éditions sciences humaines, 2017, 224 p.

Pour bien comprendre la famille du XXI^e siècle, un retour sur les évolutions passées est nécessaire, de même qu'il importe de connaître quelques clés pour anticiper les métamorphoses que les liens de couple ou les liens filiaux ne manqueront pas de connaître encore. Au terme de grandes mutations, la famille a beaucoup changé, en même temps que la place de ses différents membres, leur rôle et surtout leurs attentes.

En réalité, porter son regard sur la famille revient à évoquer l'histoire de l'humanité et des relations entre les personnes. Nul n'y échappe, chacun étant issu d'une famille (même les enfants trouvés ou nés d'un accouchement sous le secret ont des géniteurs et pour certains, multiplient les efforts pour les retrouver) – parfois d'origine, parfois adoptive – et souvent en attente d'en créer une nouvelle. Ces relations sont centrales et conditionnent les rapports entre les humains. Pour autant, il n'est pas facile d'en dresser exactement les contours tant la famille est mouvante, sachant aussi qu'elle se décline de manière différente selon le point de vue de son observateur. L'ouvrage de Sébastien Dupont traduit cette complexité, en montrant que la matière est en effet transcendée par des réflexions très diverses et complémentaires, l'étude de la famille relevant de plusieurs disciplines. Toutes ont leur sens et leur utilité pour apprendre à connaître la famille dans laquelle nous vivons ou dont nous rêvons, mais aussi celle que nos ancêtres ont forgé, laissant de nombreuses traces dans notre histoire.

Un ouvrage qui entend traiter des évolutions relatives à la famille se doit dès lors de mêler des approches différentes et d'examiner les rapports entre les personnes appartenant à un même cercle familial en partant de disciplines ayant leurs exigences propres, dégageant des critères spécifiques et même proposant des définitions parfois contradictoires.

Démographes, sociologues, juristes et psychologues, pour l'essentiel, mais encore historiens et anthropologues, portent un regard différent sur ces métamorphoses des liens familiaux, qu'il s'agisse des relations de couple ou des relations parents-enfants et c'est toute la richesse de la réflexion proposée par Sébastien Dupont que de tenter de croiser les points de vue, d'autant que ces disciplines sont les unes et les autres transcendées par des courants de pensée qui ouvrent débat et discussion.

Après avoir à grands traits exposé ce qui permet aujourd'hui de constituer une famille, l'auteur revient sur les débats de société qui amènent à se poser des questions de définition et de frontière. En effet, parler de puissance maritale et paternelle, d'assistance médicale à la procréation, de familles monoparentales ou recomposées, de couples de personnes de même sexe, conduit à s'interroger sur les transformations qu'a connues la sphère familiale depuis plusieurs décennies. On le sait, de multiples configurations familiales sont désormais possibles. Si au départ, le législateur consacrait une vision traditionnelle de la famille, seule la famille légitime issue du mariage ayant droit de cité, par vagues successives la famille a muté. Pour autant, reste à savoir quelles

relations sont familiales au sens juridique du terme, sens qui n'est pas nécessairement partagé par les autres disciplines. En droit, la famille est fondée historiquement par le mariage et l'étude du Code civil napoléonien est sur ce point éclairante, mais on admet depuis plus récemment que la naissance d'un enfant est un autre acte fondateur de la famille. En revanche, des personnes seules, des concubins et partenaires sans enfant ne sont pas membres d'une même famille et surtout, même après avoir procréé ensemble, les concubins ou partenaires ne parviennent pas, pour les juristes, à tisser entre eux des liens familiaux. Telle n'est pas l'approche des démographes qui entendent parler des ménages familiaux dans une acception plus large et, dans beaucoup d'autres disciplines, faire famille revient à élever ensemble des enfants sans se limiter aux liens strictement conjugaux. C'est en partant de cette vision élargie que l'on peut voir que se dessinent des familles plurielles pour certains ou que, pour l'auteur, la famille ou l'institution familiale continue d'être unique mais se décline différemment selon les situations ou les trajectoires de chaque entité (il justifie ainsi sa volonté de parler de la famille d'aujourd'hui et non d'utiliser le pluriel comme pour l'ancien ministère des Familles, de l'Enfance ou du Droit des femmes ou le Code des familles et de l'action sociale).

Malgré les mutations qu'elle a connues et connaîtra encore, la famille demeure une institution, courroie de transmission de la société, mais aussi valeur qui attire avec une force d'attraction incontestable. Il est intéressant d'examiner sous cet angle les virulentes revendications de personnes qui veulent à leur tour créer une famille (par exemple les couples de personnes de même sexe réclamant mariage et adoption avant 2013) ou entendent que les liens affectifs soient reconnus à leur juste mesure (notamment les aspirations des beaux-parents concernant les enfants qu'ils contribuent à élever). On voit même se dessiner un idéal, celui de la « bonne famille » ou du « bon parent ». Alors que les juristes ont supprimé la notion de « bon père de famille » (loi du 4 août 2014), il est significatif de relever que certains aspirent à appartenir à cette bonne famille, qui serait un modèle et permettrait d'assurer des relations de couple harmonieuses ou d'élever des enfants dans les meilleures conditions possibles. Reste à connaître la formule magique pour y parvenir, qu'heureusement l'auteur ne donne pas pour ne pas nous enfermer dans une stricte et contraignante définition. Il s'agit au contraire de dédramatiser certaines relations, de montrer que même sans être dans la norme, on peut connaître pleinement affection et épanouissement dans sa vie familiale.

À lire cet ouvrage, le lecteur pourra ressentir un réel soulagement. Aujourd'hui, telle qu'elle se présente, la famille accueille en son sein de multiples configurations. Il n'est pas indispensable de respecter les canons traditionnels pour « faire famille » car la famille contemporaine dans sa modernité, réunit des personnes d'horizons très différents. Cette évolution provoque nécessairement des chamboulements, des pertes de repère que l'auteur aide à estomper, montrant au contraire les enrichissements liés à ces métamorphoses. Chacun peut se sentir mieux à sa place grâce à des avancées significatives qui ont imposé l'égalité entre les hommes et les femmes (sans oublier d'introduire une notion nouvelle avec l'amour conjugal), les pères et les mères, les couples mariés ou non mariés, mais aussi grâce au nouveau regard porté sur l'enfant dans la famille contemporaine avec un focus sur son intérêt supérieur et encore sur les méthodes éducatives, les devoirs familiaux et les droits des membres de ces familles modernes.

Tout a changé mais de manière progressive, parfois insidieuse, aussi dresser le contour de « la famille aujourd'hui entre tradition et modernité » permet de montrer que, si la famille demeure complexe, elle est ponctuée de grands événements qui tiennent au couple, à savoir le mariage

ou la mise en ménage et la séparation, voire le décès ou tiennent aux relations filiales, liées à la naissance, la majorité des enfants et à leur émancipation ou leur autonomisation loin du foyer parental, sans oublier l'arrivée de la retraite ou de la maladie.

Les lecteurs trouveront de pertinentes réflexions mais aussi de nombreuses références bibliographiques pour poursuivre cette analyse et se forger leur propre opinion, le tout permettant de bousculer quelques idées reçues. Tous les grands thèmes liés à l'institution sont abordés, qu'ils tiennent à l'industrialisation de la société, à l'émancipation des femmes, aux avancées de la médecine en matière de procréation, à l'évolution des méthodes éducatives, au désir d'enfant ou à l'enfant du désir, aux revendications des familles monoparentales, homoparentales ou recomposées et bien d'autres.

Cette famille d'aujourd'hui se comprend mieux en décryptant les différentes étapes de ces métamorphoses et les lecteurs gagneront à parcourir cet ouvrage qui donne des clefs pour se repérer. Sans doute manque-t-il des arguments spécialisés que des sociologues ou juristes notamment auraient pu ajouter. Néanmoins, cet ouvrage dressant le point de vue d'un psychologue, leur apportera aussi des éclairages intéressants relatifs à la manière de dénouer des conflits familiaux, de repérer des troubles psychologiques, de prendre en charge des victimes de violence familiale, d'organiser des séances de médiation familiale, etc.

Isabelle CORPART

